

# HISTOIRE

des vrais Tesmoins de la veri-  
TE DE L'EVANGILE, QUI  
de leur sang l'ont signée, depuis Jean Hus

usques au temps present.

*CX Lib S Nicasi Romensis Catalogi inscriptus anno 1700*

COMPRINSE EN VIII. LIVRES CONTENANS  
Actes memorables du Seigneur en l'infirmite des siens : non seulement  
contre les forces & efforts du monde, mais aussi à l'encontre de diuerfes  
fortes d'assauts & Heresies monstrueuses.

LES Prefaces monstrent vne conformité de l'estat Ecclesiasti-  
que en ce dernier siecle, à celuy de la primitive Egli-  
se de JESVS CHRIST.



APOCAL. VI. IX.

*Je voy sous l'autel les ames de ceux qui auoyent esté tuez pour la parole de Dieu, & pour  
le testimoignage qu'ils maintenoient. X. Et elles cryoyent à haute voix, disans, Jus-  
ques à quand, Seigneur saint & veritable, ne iuges-tu, & ne venges-tu nostre sang  
de ceux qui habitent en la terre?*

L'ANCRE DE IEAN CRESPIN.

M. - D. LXX.

## DISPOSITION ET ARGUMENTS Des VIII. Livres de ceste Histoire.

### LIVRE PREMIER.

- Pag. 1.a. **E**STANT le monde endormy en tenebres de superstition & idolatrie, plein de  
sophisterie & fausse doctrine, Dieu tira comme d'une nuit profonde la lumiere  
de sa verité, donnant ses rayons par petits pertuis & creuasses, malgré Sathan &  
tous ses supposts opposans à ceste lumiere les puissances de ce monde. L'an M.  
CCC. LXXII, VViclef est suscité de Dieu en Angleterre, & baille la lampe puis  
apres aux Bohemiens Jean Hus, Hierome de Prague, & autres venus come au  
Poinct du jour leuant: desquels l'exemple donne cest aduertissement, Qu'en la vertu de la doctrine  
de Dieu vn ou deux ont resisté à tout le monde: voire & qu'en leur condamnation tout le Concile  
de Constance, où estoyent les plus grans & sanans de la terre, ont esté cōueincus d'horrible auuglis-  
sement: voire contrains de leur rendre tesmoignage de grande integrité. ¶ AV parauant qu'auan-  
te personnes executees de mort en Narbonne, & plusieurs autres meürtris en Alemaigne & An-  
gleterre, n'ayans qu'un petit commencement de ceste lumiere, donnerent exemple, Que quād nous  
n'aurions si ample cognoissance de tous les poinctz de la religion Chrestienne comme il seroit à de-  
sirer, que nous retenons neantmoins iusques à la mort ce seul & assésuré fondement De Iesus  
Christ crucifié pour nostre redemption. Que là nous demeurions fermes & arrestez iusqu'au bout: à  
l'exemple de Catherine Saube de Lorraine, bruslee à Mont-pellier: Dieu se voulant seruir du tes-  
moignage des poutres sçauans à l'edification de son Eglise. ¶ IL y a aussi en particulier à toutes for-  
tes de ges de quoy estre instruits: Les premiers exemples s'adressent à ceux qui ont esté infectez de  
prestirise Papale. Entre lesquels Guillaume Sautree & Guillaume Thorp, ont non seulement renoncé  
deuant leur Archeuesque à la marque maudite, mais aussi maintenu de bonne sorte la cognoissan-  
ce de salut que Dieu leur auoit donnée. ¶ LES Gentils-hommes qui pretendent vn vray titre de  
noblesse, sont aussi appelez des premiers au seruaice de la maison du Seigneur, pour y employer &  
corps & biens, à l'exemple de Roger Alton cheualier de l'ordre d'Angleterre, de Jean Brun gentil-  
homme, de Iaques Turmin, & d'autres qui ont enduré la mort en ces commencemens & rudimens  
de la doctrine Chrestienne. Itē de Jean Oldecastel seigneur de Cobhan, lequel n'a redouté les plus  
grycs tourmés qu'on luy ait seu faire, pour maintenir la gloire de Dieu. ¶ DV bourbier monastique  
combien en a retiré le Seigneur en ces commencemens: monstrant vne misericorde nonpareille, de  
daigner faire ses herauts ceux qui de profession ouuerte faisoient la guerre à la verité de sa sainte  
Parolle: voire au temps que tout estoit le plus depraué & corrompu par le siege Romain: come Nico-  
las Clemangis archidiaque de Bayeux, le demontre. Ce que fait aussi vn sorty de l'ordre des Car-  
mes, Thomas Rbedon de Bretagne, qui mostre non seulement le chemin aux moines de sa nation,  
mais aussi à tout l'infame clergé Romain, scellant constamment la verité de Dieu du sang de son corps  
deuant tous. ¶ DE long interval Hierome Sauanarola Iacopin, continua le tesmoignage de l'E-  
uangile en Italie, pour lequel il fut bruslé à Florence, à l'insolce du Pape, enuiron LXXII. ans a-  
pres Rbedon. Et ainsi ce discours de ces Martyrs mostre que le Seigneur estant venu mettre le feu  
au monde, l'auoit allumé premierement en Angleterre, & puis ieré des estincelles çà & là, pour  
eschaulfer & esclaire les siens. ¶ DE plus en plus estant ce feu en Angleterre, aussi croissoit le  
nombre des fideles, entre lesquels Six furent executez. Mais XV. ans apres la mort de Sa-  
uanarola, ceste lumiere montā, esclarcit plusieurs poinctz de la doctrine Chrestienne, necessaires à  
l'Eglise, l'an M. D. XV. lors que M. Luther comença par articles & escrits publiques à souste-  
nir la verité de l'Euāgile: l'an C. I. apres le trespas de Jean Hus, lequel on maintiēt auoir predit  
aux Euesques à Constance l'an M. CCC. XV, lors qu'on le mena à la mort, Apres cent ans  
vous en respondrez à Dieu & à moy. ¶ DE l'Alemaigne la clarté resplendit au Pays-bas: en  
Brabant specialement par Henry Voetz & Jean Esch, moines Augustins d'Anuers, bruslez à Bru-  
xelles: en Hollāde par Jean Pistorius: & à Anuers par M. Nicolas, qui fut noyé. Alors on comença  
de crier en quelques endroits dudit pays, Que les Prestres en leurs Messies estoyent pires que  
Iudas, lequel ayant vendu Iesus Christ, le liura: mais eux le vendans ne le liurent pas.  
¶ EN ce tēps l'Alemaigne fut arrousee en diuers lieux du sang des Martyrs, de Henry Sup-  
phen, & de M. George ministre de Hall, Leonard Keiser, George Carpentier, & plusieurs autres,  
dont la memoire à esté cōseruee. La ville de Couloigne eut Pierre Fliste de & Adolphe Clarebach:  
& nonobstant la sedition des paysans, l'Euangile continua ses degrez, surmontant tous empesche-  
mens. ¶ LA Lorraine ne tarda d'en auoir sa part, premierement par Jean le Clerc de Meaux en  
Brie:

Arguments des VIII. Liures.

Brie par M. Iean Castelain natif de Tournay, que Dieu enuoya à ceux de Mets, & à Bar le duc, & autres lieux. & puis apres par V. Wolfgang Scuch Allema, pasteur enuoyé à ceux de S. Hippolite aux frontieres de Lorraine. LORRAINE. Pag. 67.

DES premiers hommes de lettres de l'escole de Meaux, qui ont esclairé la France, Jaques de Pauanes, de Boulenois, est nommé: puis Louys du Berquin, entre les gentils-hommes: & Denis de Rieux, entre les artisans, doivent estre notez: car leurs cendres ont serui de ciment aux fondemets de France. FRANCE Pag. 68. b. Pag. 70. 71.

Ce pendant deux Cardinaux, pour tousiours retenir la teinture de leurs chapeaux & robes, d'un mesme temps redoublent les persecutions: Dauid Beton cardinal de S. André, en Escosse, fit brusler Patrice, de la maison illustre des Hameltons. Et en Angleterre Thomas Vvulfe cardinal d'York, aidé de Morus & de l'euesque Rossensis, se ietta sur la noblesse, & sur gens de lettres suspects d'estre Luteriens. ESCOSSIE Pag. 71. iuliques 77. ANGLE-TERRRE. Luteriens. Pag. 73. b.

Les bouts de France furent aussi visitez, tesmoin Iean de Caturce, professeur en droit, bruslé à Thoulouze: & à Paris M. Alexandre Canus, & Iean Pointet de Sauoy.

LIVRE SECOND.

LE suiet du premier liure estant connu, on saura qu'és autres subséquens, ainsi que la lumiere montoit par ses degrez, aussi les croyans multiplioyent par troupes en diuers lieux. Quelques attaches de placars en la ville de Paris, l'an M. D. XXXIII, causerent grande persecution. La dispersion de la petite Eglise qui a commençoit s'y parquer, profita non seulement aux autres villes de France, mais aux pays estranges: La ville d'Atias eut un Nicolas l'Escruiuent, qui fit grand fruiet avec autres ses compagnons, executez de mort. PARIS. Pag. 79, &c. La dispersiõ de l'annee des placars. ARRAS. Pag. 82. b.

GENEVE en receut quelque aduancement par gens excellens que Dieu y retira pour ouurir puis apres la grande escole des siens. Elle endura de grandes afflictions: & vid l'an M. D. XXXV, en Pierre Gaudet martyrisé par les Peneisans ce qu'on eust fait à tout le surplus de la ville, si les adherans de l'euesque de Geneue fusent venus au dessus de leurs efforts. GENEVE. Pag. 83.

L'yuroye des Anabaptistes cependant s'esleuoit en plusieurs lieux où le bon grain estoit semé. CEUX aussi du val d'Angronne, qui de long temps, & come de pere en fils auoyent suiui quelque pureté de doctrine, se sentirent de ladite dispersion. LE VAL D'ANGRONNE Pag. 87. 88.

LE Masconnois se resenti en la constance de Iean Cornon du fruiet de l'Euangile. Pag. 88. b.

HENRY VIII. roy d'Angleterre, reietant la primauté du Pape à l'occasion d'Anne de Boulens sa femme, l'Escosse voisine s'en sentit: & le feu couuert des cendres de Patrice Hamelton, & des Anglois, cy dessus morts, s'eueilla. Douay, & le pays de Brabant a des herauts. Pag. 89.

LA France & l'Angleterre, en a pareillement en diuers lieux.

LA Loy des six articles que le dit Roy Henry VIII. fait publier en son royaume: done occasion aux Sorbonistes d'enforger pour la Frãce, & aux Louanistes pour le Pays-bas, pour emslamber la rage des persecutions. Pag. 101. Pag. 107.

TOVT un peuple appelé Vaudois, de la Prouence, endure maux infinis, plustost qu'il renoncer à la verité cogneuë. La conuersion notable d'un Espagnol, & sa mort constante, edifie plusieurs de la nation. Pierre Brully, tiré du minister de l'Eglise Françoise de Strasbourg, vint rescueillir ceux du Pays-bas: & le fruiet de sa uisitatio se môstre en la mort de plusieurs bruslez à Tournay. Pag. 114. b. Pag. 111. b. Pag. 114. Pag. 150. & 151.

Ceux de Mets recoyent instruction & consolation par Farel, en la persecution & saccagement qu'ils endurent par les ennemis de l'Euangile. Pag. 140. a.

Flandre & Haynaut sur la fin de ce second liure sont visitez d'affliction.

LA chambre du Pape n'estoit assez abondante & fertile en tous maux, si en Alphonse Diaz elle n'eust produit un nouveau Cain, meurtrier de Iean Diaz son frere innocent. Pag. 151. b.

LIVRE TROISIEME.

CEUX de Meaux monstrent en leurs XIII. Martyrs le fruiet de la semence cy dessus declarée: & non seulement en ceux-la, mais aussi en plusieurs, lesquels estans chassés en la fureur de ceste persecution, ont fait fruiet en diuers endroits. Pag. 160. b. iuliques 164.

Sur la fin du regne de Henry VIII, la persecution paruint iusques aux plus nobles: entre lesquels la mort d'Anne Askene, est à toutes damoiselles un miroir de beauté en constance. Pag. 164.

LE Daulphinois, les Normans, les Bourguignons (sur tout, ceux de Langres) eurent plusieurs vaillans champions de leur pays: l'Auuergne, Limoge, Touraine aussi pareillement. Pag. 171. & 174.

HENRY II. roy de France, au commencement de son regne, comande que procès fussent faits Pag. 175.

Arguments des VIII. Liures.

à ceux qui auoyent si mal traité ceux de Morindol & Cabriere. Et veut ledit Roy à son entree à Paris ouyr un Consturier prisonnier pour l'Euangile: & le pensant estonner de la splendeur de sa Maiesié royale, ce poure Tailleur l'effraya: & sa constiâce fut incroyable à ce Roy, iusqu'à ce que luy-mesme le vid mourir en pareille vertu.

Pag. 178, 8c  
161 EN vain les Parlemets, à saoir de Dijon en Bourgogne, & de Chambery en Sauoye, s'efforcent d'estouffer la doctrine de l'Euangile: Comme aussi les Italiens mettans à mort Fanino: Les François par persecutions diuerses, Et ceux des Pays-bas: ce pendant que Charles le quint Empereur, & Henry Roy guerroient l'un contre l'autre.

Pag. 186 iuf  
ques 191 A VSSI peu les Anglois ont de raison à mal traiter l'Eglise sous l'adolescence premiere d'Edouard VI, Que les Escossois à l'endroit d'Adam Vvalace: Et les Portugalois cõtre G. Gardiner.

Pag. 197 DE cinq Escolliers sortis de Lausanne, bruslez à Lyon: à bon droit puis-ie dire qu'ils m'ont donné par leurs escrits la premiere occasion de m'appliquer à ces Recueils.

Pag. 236  
iufques 239 PLSIEURS autres furent aussi executez en la mesme ville, & à Ville-france: A Mafcon: Puis à Saulmur: ausquels Dieu fit pareille grace.

LIVRE QUATRIEME.

Pa. 264. a.b  
Pag. 265.  
268 iufques  
287 **U** Mort d'Edouard VI, decedant au grand dommage des fideles d'Angleterre, fait entree à l'Histoire des persecutions horribles sous Marie royne, laquelle n'espargna sa propre cousine la Princeesse Ieanne Graye.

Pa. 293. a.b Et combien que presque en tous endroits de France les feux demeurent allumez, au Meine, en Normandie, Soissonois, Beauusé, & iusqu'au Languedoc, neantmoins l'Angleterre emporte le plus grand nombre des persecutez & martyrisez, cependant que Marie restablit par tout son royaume le seruice des idoles, par vne succession triste & lamentable à tous vrais Chrestiens, qui auoyent esté mieux enseignez sous la perle des Roys, Edouard VI. Ils se sont portez si constans & vertueux, que les fruiçts sont paruenus aux pays voyzins.

Pag. 309. a.  
iufques 340 L'ESCOSSE eut le susdit Adam Vvalace, vaillant en courage contre les efforts des plus cruels ennemis du royaume.

LES Flamens eurent Ottho van Katelin en la ville de Gand, capitale de Flandre. Thomas Calbergue, à Tournay: & autres à Mons en Haynaut. Et pour de plus loin respondre à ceux-cy, François Gambatestific vne mesme verité aux Lombards.

LIVRE CINQUIEME

Pag. 240  
iufques 308 **U** Notables hommes, partis de Geneue pour faire fruiçts des dons exquis que Dieu leur auoit conferez, vers ceux des Valles de Piedmont, commencés le cinquieme Liure. Ils furent arrestez en chemin, & menez à Chambery, parlement de Sauoye: où Dieu les fit triompher de leurs ennemis. Ils y ont seelé de leur sang la doctrine, & plusieurs escrits que des priions Dieu à tiré en lumiere pour l'edification des siens.

Pag. 358 iuf  
ques 360 LA diuersité des nations & des esprits rend un mesme fait du Seigneur admirable, quand vne harmonie & consentemēt de doctrine se void ainsi par tout magnifiquement maintenue. Nous y auons, outre les Anglois qui sont en grand nombre, un homme docte de la Champagne d'Italie: lequel à Rome, en la presence du Pape Paul IIII, a rendu tesmoignage à la verité iusques aux cendres de ses os.

Pag. 365 iuf  
ques 371 LA vie & doctrine de plusieurs vrais Euesques Anglois nous y sont descrites: à saoir de Nicolas Ridley, de Hugues Latimer, Hopper, Cranmer, & autres: lesquels nous pouuõs à bon droit oposer à tous qui se disans Euesques & Archeuesques de nom, se bandent contre la verité de la doctrine de Dieu.

JEAN Bland & Iean Francs, admonnestent par leur exemple tous Ministres de ne se laisser, mais aller tousiours auāt à la charge: Qu'estans vne fois eschappez d'un danger, ils se preparent à entrer en nouueaux combats, iusques à l'effusion de leur sang.

ET ainsi que Nicolas Scheterden & tant d'autres ont rendu confus les ennemis de la verité, en vertu de l'Esprit du Seigneur: aussi auons-nous à esperer le semblable, quand Dieu nous aura euoquez à pareils combats.

Pag. 385 FRANCOIS & Nicolas, Martyrs freres, executez à Malines, monstrent cõment vne vraye fraternité se doit unir au Seigneur.

Pag. 387 EN Bertrand le Blas, la vehemence d'un zele Chrestien se cognoit par les effects, comme au par-

Arguments des VIII. Liures.

auparavant on l'a veu en G. Gardiner, executé autant cruellement en Portugal, que cestuy cy en Tournay.

Et quand le Seigneur aura fait ce bien à quelqu'un d'estre sorti hors des abominations execrables qui sont en la Moinerie, qu'il face valoir un tel benefice à l'exemple de Jean Rabec, & de ceux qui sont icy proposez en cas semblables. Pag. 408. Jusques 414.

LIVRE SIXIEME.

**C**E liure est plein de varieté, qui rend l'œuvre de Dieu alendroit des siens admirable: Pag. 425  
La vie & la fin d'un pere & mere de famille, avec deux de leurs fils, executez à l'ille, y est descrite: pour monstrer à tous quels sont les vrais ornemens desquels doyvent estre parez vrayz peres, meres & enfans de famille bien reiglee.

Le parlemēt de Thurin en vain s'opposant au cours de l'Euāgile, esueille le Piedmont par la mort de B. Hector & G. Varagle. ¶ Champenois, Biernois, Bazadois, Normans, Turēgeois sont en ce Liure: & les derniers Martyrs executez en Angleterre. Pag. 438, & 446

La lumiere mōte si haut par la predication de l'Euāgile, qu'elle parvient iusques en l'Amérique du Bresil: laquelle, aussi tost que l'Euāgile y eut fait retentir sa voix, a esté quād & quand arrousee du sang des Martyrs. QVE Pag. 441. b. 460. b. 485, & 514. b.

En l'histoire de l'Eglise dressée à Paris, il y faut considerer vnde grande bonté de Dieu, qui cōserue miraculeusement les siens au milieu de si horribles tēpestes: vne prouidence admirable de faire seruir toutes choses, voire les plus grans ennemis, à aduancer maugré leurs dents le bastiment de sa maison, qui est son Eglise.

FINALEMENT le Seigneur amortit le feu des persecutions d'Angleterre, estant tout à coup de ce mōde Marie royne & le cardinal Polus: ce fut enuiron deux mois apres le trespas de l'empereur Charles. Pag. 473. b

L'ESPAIGNE puis apres vient à son tour d'estre vannee, pour y discerner le grain d'auuee la paille. Le recit monstre en ceux qui demeurent constans, le bon grain: & es autres, la paille. ¶ L'Inquisition d'Espagne exerçant à son bon plaisir toute maniere de cruauté, pensa estre deriuee en France, pour estre pratiquée en pareille façon contre les grans du Royaume: mais non obstant toutes les menées des plus pernicieux aduersaires, les assemblees fideles s'y parquent de iour en iour. Pag. 536. b.

ANNE du Bouyg, conseiller au Parlement de Paris, es dernières confusions que les supposts de Satan pretendent mettre en auant, monstre à tous ceux qui sont commis en autorité de iustice, comment ils se doivent acquiter de leur charge en telles extremitez: non en tergiuersant ou fuyant, quand le danger est instant: mais en monstrant aux Rois & Princes la verité de la cause des fideles, non seulement par paroles, mais par effects. Cependant par la mort du roy Henry tous les complots & desseins d'une conspiration liguee cōtre les fideles, sont soudainement distipez, & cōme le cordage d'une charrie, copez. Les Parlemens sont estonnez de la multitude des croyans: & combien qu'ils semblent de crainte moderer aucunement leur fureuy, si est-ce que tost apres un Cardinal seul escouté du roy François I. successeur à la couronne, releue plus que parauant les persecutions: & ainsi les peines & trauaux se multiplient contre l'Eglise, sur tout à l'endroit de ceux de Paris. ¶ Sur la fin de ce Liure la memoire de ceux de Prouence est refraichie au massacre d'Antoine de Mouuans & d'autres. Pag. 555. Pag. 521

LIVRE SEPTIEME.

**C**E Seigneur, comme un grand pere de famille qui a son bien & ses richesses en plusieurs lieux, & comme un Roy ayant ses subiects en diuerses cōtrees, visite les vns apres les autres. Seuille en Espagne fait ses pōpes Inquisitionales de plusieurs personnes tant hommes que femmes: à l'occasion desquels l'estat des assemblees fideles est horriblement troublé. Les Callabrois & Neapolitains tourmētez par la mesme Inquisition, reçoivent instruction de Jean Pascal: duquel le ministere tant de viue voix que par lettres pleines de pieté, a consolé & console encores à present l'Eglise desolee. Pag. 540. Pag. 544. b.

Le tumulte d'Amboise, auquel le nom de Lutheriens fut chāgé en Huguenots, eust tiré de grādes persecutions, voire iusqu'aux Princes du sang: si le Seigneur n'eust enuoyé un soudain changement par la mort du Roy François I: redonnant par ce moyen quelques treues aux Eglises reformees. Pag. 557. AMBOYSE.

La basse Flandre Occidentale, iusques à la ville de L'Isle, ralume les feuz plus que parauant, Pag. 559. b. iusques 569.

Arguments des VIII. Liures.

- Et a des Martyrs excellents: entre lesquels Iaques de Lo, & autres quatre bruslez en ladite vil-  
le, font vn fruit qui donne occasion aux fideles de dresser de commun accord vne Confession de  
Foy, pour la presenter au Roy d'Espaigne. ¶ Autant en font les Eglises persecutees és vallees d'An-  
grogne, vers leur seigneur Duc de Sauoye.*  
 Pag. 572. b.  
 FLORENTIN, bas Alleman, par sa mort conserme les Eglises de Lorraine: comme aussi suit  
 puis apres Iean Madoc ministre de l'Euangile.  
 Pag. 578  
 Pag. 617  
 Pag. 580  
 C E pendant que les Eglises eurent quelque respiration, le Roy Charles I X. venant à la Cou-  
ronne, Dieu donna vn tel Colloque à Poissy, que la France n'en a veu de pareil: auquel la voix de  
la pure verité de l'Euangile ait, en pleine audience de la Cour, retēti plus magnifiquement & au-  
tentiquement.  
 Pag. 588. b  
 SVR quoy l'Edict tant celebre, appellé de Ianuier à cause de sa datte, estant ensuyui, fut incon-  
tinent violé par la maison de Guyse au massacre horrible de Vassy. Lequel depuis fut suyui de plu-  
sieurs saccagemens & carnages, à Sens en Bourgongne, à Tours, puis à Marseille, & à Rouan, &  
autres villes, dont les guerres ciuiles eurent ouuerture: si qu'au milieu de telles horreurs & con-  
fusions de la France, les Eglises estans disipees, & les poures fideles meutris & massacrez en tu-  
multes populaires, la dignité & splendeur de Martyr n'y peut estre bien discernée ne reconnue  
comme auparauant.  
 Pag. 620  
 Pag. 621  
 LE surplus de ce VII. Liure, apres auoir declaré les calamitez de la Frâce, le poure estat des fi-  
deles en Poloigne, & vn acte Inquisitionnel en Castille, occupēt presque ceux du Pays-bas, com-  
me de la basse Flandre, de Tournay specialement, de Cambray, du Liege, d' Audenarde, & autres  
endroits. Car retenans les procedures accoustumees par procès & sentences, les condamnez ont  
pour la plus part laissé par leurs propres escrits tesmoignage de leur foy & constance: sur tous Chri-  
stophe Smith ministre à Anuers, le penultieme de ce Liure.  
 Pag. 635. b.  
 iusqu'à la  
fin.

LIVRE HVICTIEME.

- Pag. 654  
**L**A discipline establie aux Eglises reformees, entretient l'union du Ministère de l'Euangi-  
le, tant en Frâce qu'ailleurs. ¶ Et combien que les aduersaires és dernieres annees ayent  
tasché de couurir leurs cruantez contre icelles Eglises, de faux titres d'accusation & pretextes de  
rebellion, sedition & crime de lese Maiesté: si est-ce qu'en la personne de Paul Millet ministre, &  
de tant d'autres en ce Liure contenuz, le contraire s'est monstré.  
 Pag. 655. b.  
 & pag. suy-  
uantes.  
 Pag. 658  
 a. Pag. 665. b  
 b. Pag. 667.  
 b.  
 c. Pag. 668. b  
 d. 671.  
 C E pendant les conclusions & decretz du Concile de Trente ( deux Cardinaux tenans la  
main à l'exécution d'iceux ) enflamment en France la guerre ciuile, & au Pays-bas les feuz allu-  
mez. Tellement qu'Inquisiteurs en qualité de Nouveaux euesques estans mis en plusieurs vil-  
les dudit Pays: le compromis des Gentils-hommes y entretenant par opposition, fait l'ouuerture  
aux predications publiques.  
 LE brisement des Images & la demolition des Autels s'en ensuit: & aux villes & villages  
est souffert par les Magistrats saisis d'estonnement sans y auoir cause. ¶ Accords se font à ceux  
de la Religion: mais foy ne leur est gardée.  
 c. Pag. 673.  
 CEUX de Valencenes & le siege par eux soustenu, puis la reddition, & de deux leurs Mini-  
stres mis à mort avec plusieurs notables personnages, l'Histoire y est à plein mōstree: & de ceux d'a-  
lenuiron. Finalement comme les presches publics prennent fin par tout le Pays-bas: & nom-  
mément noté en Anuers vn Mercredi IX. d'Avril, iour d'Eclipse de Soleil.  
 Pag. 697.  
 L'ESTAT des fideles en Venise, & la mort de quelques personnes de marque est descrite.  
 APRES la mort de Martin Tachard Ministre executé par arest de ceux de Thoulouse, l'Hi-  
stoire des dernieres annees veuient à ceux des Pays-bas executez à Lembourg, Brabant, & au-  
tres contrees, iusques à la fin de ce VIII. Liure.



AV LECTEUR.

**P**OURCE que plusieurs qui ne sçauent la langue Latine, ont desiré entendre le  
sens des vers Latins mis au commencement de ce recueil des Martyrs, S. G. a e-  
sté esmeu de les traduire en vers François: & les nous ayant communiquez, nous en a-  
uons voulu faire part aux Lecteurs, afin que desormais rien ne les retarde d'entendre  
tout le contenu de ce Liure.

VOTVM